

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 26 (1958)
Heft: 2

Artikel: Ne pleure pas, mon ami
Autor: Maurice, Jean-Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-567702>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ne pleure pas, mon ami

*Ne pleure pas, mon ami,
Car nous irons là-bas
Où les îles sont rondes.*

*Ne pleure pas, mon ami,
Là-bas, on mange au soleil
Du manioc, peint au caramel.*

*Ne pleure pas, mon ami,
Là-bas, je sais qu'on s'aime,
Là-bas, je sais qu'on trouve
Des fils de capitaines
Et des fils de marins
Qui vous disent des mots
A goût de pâte rose.*

*Les adolescents penchent leur tête
Comme les lilas sur un mur.*

*Ne pleure pas, mon ami,
Nous irons loin, très loin,
Allongés sur des balles de thé.
On écouterà les amours de créoles
Sur des guitares
Vertes.*

*Ne pleure pas, mon ami,
Les voix ont la douceur
Des fleurs dans l'herbe noire
Où la rose rosée au matin donne à boire.
Là-bas, je sais qu'on s'aime.*

Jean-Pierre Maurice.

Brumes d'Été

par R. Gérard

(Suite.)

Titubant, l'esprit égaré, je redescendis vers ma maison. Rose n'avait pas fait de ménage. Sans doute, après sa déconvenue, pouvais-je tout craindre de sa mauvaise humeur. Je mis rapidement quelques papiers, quelques vêtements dans une valise, m'habillais et partis pour la route lointaine où je pourrais attraper un car. Je n'avais aucun projet précis sinon celui de fuir et de me retrouver dans un monde normal.

Je devais encore passer à la Roseraie pour prévenir de mon départ. J'y trouvais Jean seul travaillant au jardin. Malgré mon trouble, je remarquai le sien et son accueil dénué d'amitié. Sur son visage habituellement paisible je ne voyais que méfiance et dureté. Un pénible travail se faisait en son esprit, cet effort se lisait sur ses traits.